

C'est l'heure de la reprise

► **Les trois coups de la saison 2017/18 seront donnés ce week-end.** Les volleyeuses et volleyeurs du coin sont dans les starting-blocks.

Quelques-uns entreront directement dans le vif du sujet lors des prochaines heures, d'autres prendront part à la répétition générale qui se tiendra dans les salles de l'Oiselier. Le VBC Porrentruy organise son traditionnel tournoi d'avant-saison. Le Trophée jurassien vivra samedi sa 8e édition chez les messieurs, la 30e chez les dames le lendemain. «C'est un classique de la préparation», rappelle Serge Jubin, le président et homme à tout faire du club bruntrutain. «Les vainqueurs du tournoi qui s'adresse aux équipes de 2e et 1re ligue brillent souvent ensuite dans leurs championnats.» C'est le cas du VFM, lauréat il y a douze mois et promu en 1re ligue six mois plus tard après avoir outrageusement dominé sa catégorie de jeu, ainsi que des hommes de Delémont, auteurs d'une belle saison en 3e division nationale.

Force est toutefois de constater que ce «tour de chauffe» ne suscite pas un grand engouement chez les acteurs. «Malgré une vaste liste d'invités, il n'y aura que trois équipes masculines samedi après-midi», déplore Jubin. Les fidèles seront là, soit le club hôte, Volleyboys, néo-relégué en 2e ligue interrégionale, ainsi que La Chaux-de-



On remet le couvert. ARCHIVES KEY

fonds (1re ligue). Le plateau féminin sera lui plus consistant avec les trois équipes d'Aesch, de Laufon et des Françaises de l'AS Vallée de la Sauer (N3). Franches-Montagnes (1re et 2e ligue), Delémont et Porrentruy (2e l.) défendront les couleurs jurassiennes.

À l'aube de cette nouvelle saison, l'incertitude demeure plus marquée dans les championnats masculins. En 2e ligue inter, Porrentruy, seul représentant jurassien de la catégorie, paraît suffisamment armé pour confirmer son troisième rang de ce printemps. Ce d'autant plus que les Bruntrutains bénéficient cette saison d'un renfort de choix en la personne de Mouad Naimi, ex-international marocain tout droit débarqué de ligue nationale. L'ancien attaquant de Chênois et Colombier occupera une double casquette puisqu'il reprend du même coup la direction de l'équipe.

Plus bas, la 3e ligue a été repensée par les responsables de

la SVRJS. Plus de division des groupes en décembre, mais une répartition établie d'entrée de jeu. Neuf organisations batailleront dans le groupe promotion et quatre autres se divertiront dans le groupe «classement». Avec le retour de Bévillard-Malleray en 2e ligue inter, la lutte devant mettre vraisemblablement aux prises la SG Courtételle et Porrentruy, deux habitués du haut de tableau. Les Vadais ont d'ailleurs fait de l'ascension un objectif avoué. Leur bête noire ajoulote n'entend cependant pas leur faciliter la tâche.

En 2e ligue féminine, une formation ressort assez clairement du lot. Deuxième il y a douze mois derrière la réserve du VFM, le VBC La Suze s'est encore renforcé. Derrière, Delémont, qui s'est montré actif dans sa campagne de recrutement, et Porrentruy, qui fera plus que jamais confiance à sa propre relève avec dix filles de l'équipe fanion encore en âge d'évoluer en juniors, représenteront les principales adversaires des Imériennes. À moins que Courfaivre ne vienne jouer les trouble-fête. À noter que Volleyboys Bienne, club historique de l'association et dont le dernier sacre remonte à 2011, a annoncé son retrait il y a deux semaines. En conséquence, seuls neuf candidats smasheront dans la plus haute catégorie régionale. Soit un de moins qu'en 3e ligue, un espace de jeu qui passe quant à lui de 14 à 10 équipes. Au dernier échelon, la 5e ligue voit elle son effectif passer de 10 à 16.